

Pour mon fils, qui lui doit tant, et
surtout pour moi qui reste seul avec un
caractère pessimiste et une indifférence de
plus en plus accentuée, pour l'existence, le couple
est très dur. Appuyés l'un sur l'autre, il
faudra bien pourtant continuer à vivre, d'au-
tant que Jacques, déjà fier d'une petite flâ-
nelle flexible de vie et de souvenirs, attend
une seconde naissance à son foyer en mai
prochain, alors que les ressources sont encore
moyennes et son avenir incertain.

Veuillez, cher Monsieur, en cette ultime
façon de vœux, accepter mes meilleurs
vœux pour la bonne marche de vos af-
faires et me croire avec bien de vous,

A. J.

A. Vernet